

J'ai la mémoire qui flanche, je ne sais plus très bien. Nous sommes à la Résidence André Socié.

Deux musiciens préparent leurs instruments et sono. Les résidents arrivent par petits groupes, un murmure se fait entendre, puis le brouhaha, on attend.

Soudain, quelques notes de musique, le silence se fait petit à petit. Les premières chansons, silence complet. On écoute, on regarde les musiciens et l'accordéon.

Voulez-vous danser grand-mère, la maladie d'amour, je reviens chez nous, ouvrez la cage aux oiseaux etc... toutes ces chansons défilent.

On entend quelques résidents chanter, puis l'ensemble se met à l'unisson, un couple de danseurs s'approche timidement, puis un autre.

On est joyeux, on ne pense plus à nos douleurs.

Soudain, on entend au micro, c'est fini. Merci. Un murmure chez les résidents, déjà, puis des applaudissements.

On est content de notre après-midi, on se dit que l'on est bien à la Résidence.

Tous, nous rejoignons nos logements, retrouver le silence, nos douleurs.

C'est la vie.

Un jour d'hiver, au coin du feu, il neige dehors un sourire aux lèvres, je regarde mon mari, mes trois filles sur ses genoux, chanter des chansons enfantines, Frères Jacques, Meunier tu dors, Au clair de la Lune, sur le Pont d'Avignon, il pleut Bergères, mes filles écoutent et chantent avec leur papa.

Ensuite mon mari chante seul toutes sortes de chansons, puis on reprend ensemble.

L'après-midi finissait par un goûter, nous étions tous contents d'être ensemble.